

Des moines dans le monde

Laurence Freeman OSB

**Des visiteurs ont demandé ce qu'était l'oblation dans la tradition bénédictine.
Ce qui suit est un "guide" qui explique cette tradition dans le passé et à présent.**

DES MOINES DANS LE MONDE

La tradition de l'oblat bénédictin aujourd'hui
Laurence Freeman, O.S.B.
Introduction
(Gregory J. Ryan)

Laurence Freeman, moine bénédictin de l'Abbaye de Cockfosters à Londres, est directeur de la Communauté mondiale pour la méditation chrétienne. Il a écrit le présent guide pour les personnes qui aujourd'hui souhaitent ne plus vivre leur vie en surface mais en profondeur. Comme moine, il a trouvé un chemin vers ces profondeurs dans le cadre de la Sainte Règle de saint Benoît. Comme enseignant, il s'est engagé à partager ce chemin avec d'autres.

Contrairement à d'autres maîtres religieux, Benoît n'a écrit qu'une seule règle de vie, et non une pour les hommes, une pour les femmes et une autre pour les laïcs. Il a écrit une règle unique qui peut être vécue par des hommes et des femmes, à

l'intérieur et à l'extérieur d'un monastère, comme moines, moniales ou laïcs.

La Règle bénédictine est extrêmement souple, ce qui permet à chaque monastère de trouver son propre charisme. Dans « DES MOINES DANS LE MONDE », le père Laurence fait mémoire de son ami et maître, Dom John Main o.s.b., qui a placé la tradition de la méditation chrétienne au centre de la vie monastique de la communauté contemplative qu'il a fondée. Avant sa mort en 1982, John Main a passé ses années de maturité en tant que moine bénédictin à enseigner la pratique de la méditation à tous ceux qui voulaient l'apprendre.

John Main avait la conviction que la recommandation de saint Paul de « prier toujours » n'était pas destinée seulement à des spécialistes – cisterciens, bénédictins ou chartreux – mais à tous les croyants. De cette conviction a surgi ce qu'il a appelé une « communauté d'amour ». Il y a aujourd'hui dans le monde entier des groupes et des centres de méditation qui suivent son enseignement. Un grand nombre de ces méditants sont devenus des membres oblates de la Communauté.

Ce guide présente les pensées du père Laurence sur : la tradition des oblates, le discernement de l'appel à l'oblation bénédictine, la procédure pour devenir oblat, et les caractéristiques de l'engagement que prend un oblat envers sa communauté.

DES MOINES DANS LE MONDE

La tradition de l'oblation bénédictine aujourd'hui

« La communauté des oblats traduit une recherche, dans la perspective de la tradition bénédictine, d'une forme de vie, spirituelle, intégrée, adaptée aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui. »

1. LA TRADITION DU MONACHISME

Le monachisme est l'une des plus anciennes institutions humaines. Il témoigne de la soif inextinguible qu'a l'âme humaine de retrouver sa source. Les premiers moines chrétiens sont apparus au début de l'histoire de l'Église, comme une tentative de retrouver l'expérience essentielle de la foi. Ils ont d'abord été des ermites au Proche-Orient, se sont épanouis dans le désert égyptien au IV^e siècle puis se sont propagés en Europe. La tradition du désert a été apportée en Occident par Jean Cassien et a fortement influencé les formes du monachisme celte et bénédictin. À ses débuts, le monachisme chrétien avait un caractère fortement laïc et s'est développé en opposition à l'état clérical. Les moines étaient des esprits libres, à la recherche de Dieu par le Christ, seuls ou en communauté. Au VI^e siècle, saint Benoît, qui n'était pas prêtre, hérita d'un ensemble divers de formes monastiques chrétiennes. Dans sa fameuse Règle pour les monastères, il a schématisé et synthétisé cette tradition et a produit une vision de la vie qui a inspiré des chrétiens de tous horizons jusqu'à aujourd'hui.

2. LA RÈGLE DE ST BENOÎT

Jeune homme, Benoît a commencé sa vie monastique comme ermite. Plus tard, il devint le père spirituel de plusieurs monastères pour lesquels il a écrit une courte Règle, qu'il décrit comme une « petite règle pour débutants ». Elle a près de 9000 mots et traite principalement des détails pratiques de la vie communautaire. Mais la façon dont elle présente ces détails lui permet d'aller bien au-delà de son époque et de sa culture. La question essentielle d'entrée dans la communauté est : "est-ce que le moine cherche vraiment Dieu ?" Aux vœux de stabilité, d'obéissance et de conversion de vie s'ajoute la discipline de l'attention et de la pureté du cœur, afin d'amener le moine à faire l'expérience de l'amour de Dieu. La prière est au centre de la vie quotidienne et donne le cadre dans lequel sont intégrés les deux autres éléments essentiels : le travail et la Lectio Divina (la lecture sainte). L'esprit de la Règle est fait de modération, tolérance, respect, discipline et la liberté de l'amour. Elle n'est pas un traité de théologie – c'est pourquoi John Main recommande Cassien et les maîtres du début du monachisme. Mais Benoît témoigne d'une vie spirituelle à vivre au quotidien, vraiment incarnée, qui a une portée universelle et intemporelle.

3. LES OBLATS

À l'origine, les oblats (du latin "oblatus", offert) désignaient des enfants placés dans le monastère par leurs parents. Ils choisissaient s'ils voulaient rester moines une fois atteint l'âge de raison. Plus tard, lorsque l'institution monastique devint plus formalisée suivant les règles de l'Eglise, les oblats étaient des membres résidents de la communauté qui, pour des raisons diverses, n'avaient pas prononcé officiellement leurs vœux. Avec le temps, le terme oblats s'est aussi appliqué à des

personnes qui vivaient hors du monastère mais qui avaient un lien particulier avec lui.

4. JOHN MAIN OSB

John Main a fondé une nouvelle forme de communauté bénédictine basée sur la Règle et sur la pratique de la méditation telle qu'elle était enseignée dans la tradition du désert. Dès ses débuts, il a donné une valeur égale aux formes d'engagement faits par les moines ou les oblats. Dans sa vision, les oblats n'étaient pas simplement "attachés" à la famille monastique ; ils étaient des membres participant et collaborant pleinement. Cela représentait à la fois un retour à une tradition ancienne et une nouveauté importante.

Aujourd'hui la communauté répartie à travers le monde par la méditation témoigne de la foi de John Main que l'"expérience contemplative crée la communauté". La méditation nous emmène à l'essence de l'identité monastique : la seule recherche de Dieu. Elle éveille alors naturellement notre envie de partager cette recherche avec d'autres.

Bien sûr, tous les méditants ne deviennent pas des oblats. La Communauté Mondiale pour la Méditation Chrétienne représente aujourd'hui, avec d'autres groupes d'inspirations diverses, une forme contemporaine de vie chrétienne contemplative. John Main croyait que la méditation offre à toute personne un chemin vers l'expérience la plus profonde du mystère de la foi chrétienne. Sa grande contribution a été "la voie du mantra" : une discipline simple qui pouvait être pratiquée quotidiennement par des personnes de tout mode de vie. Les origines monastiques de cette tradition offre aux méditants, de façon particulière et personnelle, un cadre et une vision pour leur pèlerinage.

5. POURQUOI DEVIENT-ON OBLAT

Pratiquer la méditation chaque jour ne signifie pas qu'on doit devenir un oblat. Alors pourquoi certains méditants le font-ils ? Parce qu'ils ressentent l'importance d'exprimer d'une façon humaine et visible la conscience de la communauté qu'ils éprouvent avec d'autres en cherchant Dieu sur ce chemin. Parce que nous avons tous besoin du soutien, de l'encouragement, de l'inspiration et de la stimulation des autres pour approfondir notre engagement. Parce que le sens de la tradition doit se concrétiser dans une communauté vivante et que la tradition bénédictine est assez profonde et vaste pour donner l'hospitalité à une très large gamme de personnes.

Egalement parce qu'ils voient que la vie moderne peut manquer de sens, de spiritualité et d'équilibre. Dans la vision bénédictine telle qu'elle s'est développée depuis 1500 ans, ils trouvent les éléments d'un style de vie sain : un équilibre et une harmonie du corps, de l'esprit et de l'âme ; un cadre pour l'étude de l'Écriture et de la pensée spirituelle que la voie de la méditation favorise naturellement et qui est une source de joie.

Le projet d'oblat intègre les deux formes de la vie monastique, la solitude et la communauté. A la base de cette vision, il y a la prière placée au centre : les différentes formes de prière, qui nous mènent à la "prière pure " de simplicité et d'unicité telle que la tradition du désert nous l'enseigne. Elle offre le sentiment libérateur d'une discipline spirituelle adaptée à notre nature et à notre état de vie.

6. L'ENGAGEMENT

Être oblat n'est pas un engagement juridique. La Règle de Saint Benoît elle-même est un document d'une grande souplesse qui demande à être interprétée et qui a reçu des interprétations très diverses à travers son histoire. De la même façon, la vie d'un oblat n'est pas attachée à un ensemble de règles et de consignes. La Règle est un repère, une façon de discerner le droit chemin dans un monde déformé. Il n'est pas dans l'esprit bénédictin d'avoir un livre de règles rigides.

Les trois vœux de base de la Règle bénédictine sont des principes de vie auxquels l'oblat s'engage de cœur et d'esprit:

LA STABILITÉ : Cela ne signifie pas simplement une stabilité physique mais une fidélité intérieure à la communauté qu'on a rejoint. Mais cette stabilité prend son sens dans l'engagement à une stabilité plus profonde de son être intérieur, dans la tranquillité et la paix de l'esprit, à un enracinement croissant dans l'Esprit.

L'OBÉISSANCE : Tout groupe a besoin d'une structure d'obéissance, même informelle. Benoît insiste sur l'importance de l'obéissance mutuelle et de la consultation. Mais l'obéissance essentielle ici est celle de l'oreille spirituelle sensible à la Parole de Dieu qui résonne en toute personne et en toute situation, et une réactivité rapide à cette Parole.

LA CONVERSION : Des expériences spectaculaires de conversion peuvent avoir une certaine valeur mais leur signification est d'ouvrir à une nouvelle phase de vie. Ce vœu est un engagement à demeurer un pèlerin, à vivre une conversion continuelle de son mode de vie en harmonie toujours plus grande avec les principes de paix, tolérance,

altruisme et générosité, et le courage de dire la vérité contre l'injustice.

Ces principes généraux sont pratiqués de façon personnelle. Il y a cependant des éléments particuliers de l'engagement oblat qui révèlent aussi sa signification :

- a. Un engagement à la pratique de la méditation deux fois par jour, tous les jours, selon la tradition que John Main osb a définie.
- b. Certaines parties de l'Office divin : la liturgie des Heures comme prière du matin et du soir.
- c. Une courte lecture ou réflexion quotidienne sur la Règle de Saint Benoît.
- d. La lecture fréquente des Écritures ; la Lectio Divina.
- e. Le partage des charges de la communauté, d'une façon ou d'une autre, selon la tradition chrétienne de la méditation.

7. LA COMMUNAUTÉ

Il existe de nombreuses et diverses formes de vie monastique et communautaire. Aujourd'hui un "moine" - autre terme possible pour "oblat" - peut vivre seul, marié ou dans l'une des multiples formes de vie partagée avec d'autres. Dans la Communauté des Oblats, tous ces modes de vie sont possibles. Nous reconnaissons aujourd'hui à la fois le besoin d'un pluralisme des modes de vie et d'un goût de l'expérimentation et de l'aventure, et la tradition ancienne évolue.

L'élément de base de la Communauté des Oblats, cependant, est la "cellule". Ce terme a une longue tradition monastique qui se réfère à l'origine à la grotte ou à la chambre du moine. Chez nous, il sert à désigner une présence, et pas seulement un

espace physique. La cellule d'un oblat peut ainsi se trouver là où ne vit qu'un seul oblat, ayant peu de contacts avec d'autres oblates. Il désigne aussi, plus fréquemment, un groupe d'oblats vivant proches les uns des autres. Cette cellule sera aménagée pour permettre de se rencontrer régulièrement, de méditer, de partager la Parole et de réfléchir aux moyens de prendre part au travail de la communauté plus large.

Il existe aussi dans la communauté des méditants un bulletin et des occasions de rencontre comme des retraites, le séminaire John Main et d'autres événements auxquels les oblates peuvent se retrouver et partager la force de leurs liens mutuels.

8. ENTRER DANS LA COMMUNAUTÉ

Comme le décrit la Règle, entrer dans la communauté est un processus et demande du discernement. Ce n'est pas parce que la communauté est une sorte d'élite, mais parce que l'entier bénéfice de cette entrée demande une compréhension la plus claire possible des raisons et de l'appel auquel on répond.

Le premier pas consiste à prendre contact avec un oblat ou une cellule et d'exprimer son intérêt. Un temps de postulat peut alors commencer, avec un cérémonial des plus simple. Le postulant profitera de cette période d'environ six mois pour assister aux rencontres de la cellule et aux autres événements qui rassemblent les méditants (les rencontres des cellules ne sont jamais "fermées"). Cette période peut aussi servir à mieux comprendre ce que c'est qu'une communauté d'oblats et ce qu'elle n'est pas. Une lecture de "Community of Love" de John Main sera utile à cette étape, ainsi qu'une première lecture de la Règle de Saint Benoît.

Dans un second temps commence le noviciat oblat, là où c'est possible, avec une brève célébration d'accueil et une prière pour la fécondité de cette étape. Le noviciat oblat dure une année qui peut se prolonger. Pendant ce temps, l'oblat novice commence à étudier la Règle, la tradition bénédictine, l'enseignement de John Main et d'autres maîtres de la tradition chrétienne contemplative. Bien qu'il ne s'agisse pas essentiellement de lire pendant cette année de formation, il est important de réserver du temps pour cela. La véritable formation consiste à approfondir la conscience qui s'établit dans la méditation continue, jour après jour, avec une perception tranquille de la communauté des méditants, proche et lointaine.

La troisième étape est l'oblation finale, qui se fait à un moment significatif du chemin spirituel, comme un pas dans la communauté et dans la tradition vivante qu'elle incarne. Ce n'est pas une étape à précipiter et un temps de discernement est nécessaire, tel qu'une retraite durant laquelle on pourra réfléchir au sens des "vœux" bénédictins, correspondant aux circonstances personnelles particulières.

9. LA FORME DE L'OBLATION

L'Oblation se fait pour et dans la Communauté Mondiale pour la Méditation Chrétienne. La communauté est associée spirituellement à l'Ordre Bénédictin par la Congrégation de Monte Oliveto.

EN RÉSUMÉ

La méditation concerne le voyage vers le centre, vers notre propre centre et vers le centre qu'est Dieu. La méditation chrétienne est le voyage spirituel vers ce centre, en se centrant de plus en plus sur le cœur et l'esprit du Christ par le moyen du silence, de la simplicité et du calme.

Devenir oblat dans cette communauté, c'est consentir et s'engager à recentrer sa propre vie et sa conscience sur le mystère du Christ et de Dieu. C'est un chemin, parmi d'autres, où ce voyage humain universel prend un sens, un but et s'enrichit, autant pour le bien des autres que pour son propre bien, dans la joie et la paix.

Laurence Freeman, OSB
